

# **PANTHÉON DISCOUNT**

**UN FILM DE STÉPHAN CASTANG**

## SCÈNE 1 / INTÉRIEUR JOUR / SALLE DE DIAGNOSTIC / GÉNÉRIQUE DE DÉBUT

**Premier carton de générique sur fond noir.**

En off, l'ambiance d'un lieu public : des gens qui marchent, des bribes de conversations.

Plus présent, le bruit de machines informatiques, d'une soufflerie.  
Le raclement de gorges d'un vieil homme puis la voix d'une femme.

**VOIX-OFF INFIRMIÈRE**

Installez-vous, comme ça...

### **Dans la salle de diagnostic**

Les manches d'une blouse blanche. Des mains protégées par des gants en latex.

Elles manipulent les épaules découvertes d'un homme d'environ soixante-dix ans.

C'est Monsieur Bove. Il a un visage taillé à la serpe, les traits assez fin. C'est un bel homme.

L'infirmière, que l'on ne verra jamais, aide monsieur Bove à s'allonger contre une vitre. Il est torse nu.

**VOIX-OFF INFIRMIÈRE**

C'est votre première fois ?

L'homme acquiesce avec un sourire un rien crispé.

**VOIX-OFF INFIRMIÈRE**

... Ca va ? Vous n'avez pas froid ?

**MONSIEUR BOVE** (*en s'éclaircissant la voix*)

Non, non...

Monsieur Bove ne semble pas à son aise, comme tout le monde avant un examen médical.

**Carton de générique sur fond noir.**

En off, un mécanisme se met en route. Cela ressemble au bruit d'un ascenseur qui descend.

### **Dans la salle de diagnostic**

Une deuxième plaque de verre s'approche de monsieur Bove puis s'arrête à une dizaine de centimètres de son visage.

Cette plaque est parallèle à la précédente.

Ainsi allongé entre ces deux plaques de verre, monsieur Bove semble reposer dans un sarcophage

**VOIX-OFF INFIRMIÈRE**

... Voilà, surtout maintenant... Vous ne bougez pas.

**Carton de générique sur fond noir.**

En off, un nouveau mécanisme se met en route : un grésillement sourd, le son navigue, un aller et retour.

### **Dans la salle de diagnostic**

Ce son provient du sarcophage, nouvelle sorte de scanner à la fois sobre et sophistiqué.

Un rai de lumière traverse horizontalement la plaque de verre, passe devant le torse de monsieur Bove.

Le rayon balaye son visage, le dissimule, nous éblouit.

**CUT TO**

Le laser poursuit son va-et-vient, dévoile le visage d'un autre homme, monsieur Rougier, à peine plus jeune, qui doit avoir dans les soixante-cinq ans. Il a les yeux d'un aveugle. Un peu rondouillard, il ne bouge pas, la lumière passe sur son torse.

**CUT TO**

Le rayon balaye le visage d'une femme de soixante ans : Mme Schambacher. Elle semble avoir du mal à rester immobile. Ses yeux ne cessent de cligner, comme un tic difficilement contrôlable.

**CUT TO**

Le ballet des raies de lumières s'accélère. Le rayon dévoile des fragments de corps dont on ne sait plus si ils appartiennent à Mr Bove, Rougier ou Mme Schambacher : des bras, des mains, un oeil...

**CUT TO BLACK**

**CARTON TITRE : PANTHÉON DISCOUNT**

Changement d'ambiance sonore, le bruit du scanner s'efface pour un espace sonore plus feutré. On entend la voix d'un homme d'une petite quarantaine d'année. C'est celle du docteur.

**DOCTEUR (OFF)**

Ben oui... Un cancer...

**MONSIEUR BOVE (OFF)**

... Un cancer...

**DOCTEUR (OFF)**

... Plusieurs même... Un peu partout... C'est du généralisé...

**SCÈNE 2 / INTÉRIEUR JOUR / BUREAU DU DOCTEUR**

Nous sommes dans le bureau du docteur. C'est une pièce sobre, fonctionnelle. Des murs en verre poli, opaque. Le visage de monsieur Bove est face à nous. Nous ne verrons jamais le docteur. Ils sont face à face, séparé par une table en verre. Mr Bove est assis sur une chaise, le regard abattu. Il ne peut plus rien dire. Il accuse le coup.

**DOCTEUR (OFF)**

... Vous... Vous ne vous y attendiez pas ?

Le docteur utilise un ton professionnel. Bienveillant mais pas familier. Monsieur Bove relève son regard.

**MONSIEUR BOVE** (*commençant à réaliser*)

Je... Mais attendez docteur... Je suis foutu, quoi...

**DOCTEUR (OFF)**

Ben... Je suis désolé, monsieur... Vraiment...

**MONSIEUR BOVE**

...Mais... Foutu comment ?

**DOCTEUR (OFF)**

Là, il vous reste... Je regarde... Parce que moi, je découvre en même temps que vous, hein...

L'hésitation du médecin laisse deviner qu'il consulte le diagnostic.

Le regard de Mr Bove se balade nerveusement autour de lui, s'arrête parfois sur le médecin.

**DOCTEUR (OFF)**

... Ah ben oui... C'est ça, il vous reste grosso modo... Et pis avec un peu de traitement quand même... Ben... Grosso modo : deux ans.

Sous le choc, Mr Bove tente de rester digne.

**MONSIEUR BOVE**

Deux ans... Mais... Mais vous êtes sûr ?

**DOCTEUR (OFF)**

Moi, vous savez en même temps... J'en sais trop rien. C'est le Sherlock qui dit ça.

**MONSIEUR BOVE**

... Mais votre scanner, là...

**DOCTEUR (OFF)**

Le Sherlock...

**MONSIEUR BOVE**

... Oui votre Sherlock, il peut pas se tromper ?

**DOCTEUR (OFF)**

Ah ben non, si seulement... Mais c'est... C'est infallible, ce truc... Ça trouve tout.

**MONSIEUR BOVE**

... Donc je ne peux pas m'en sortir ?

**DOCTEUR (OFF)**

Ben non, je pense pas... Parce que dans l'absolu, oui, bien sûr... Avec le Sherlock...

Mr Bove saisit l'allusion d'une possible guérison, se redresse, coupe le docteur.

**MONSIEUR BOVE**

Attendez... Le... Le Sherlock pourrai me guérir ?...

**DOCTEUR (OFF)**

Dans l'absolu... Parce que là... Je m'excuse, monsieur... Mais va falloir qu'on soit concret... Si vous voulez, on va regarder votre situation...

Le docteur use d'un ton didactique. Encore dans l'espoir d'une possible guérison, Mr Bove acquiesce.

**DOCTEUR (OFF)** (*comme parcourant un dossier*)

... Bon, alors votre pension, c'est pas terrible, vous touchez le RU, nous sommes d'accord ?... Pis le minimum en plus... Bien sûr, une petite mutuelle, pas d'argent de côté...

Mr Bove montre des signes d'agacement face à l'énoncé de son solde.

**DOCTEUR (OFF)**

Je dis tout ça, monsieur, je juge pas... Encore une fois, je suis désolé... C'est juste pour vous faire comprendre...

Mr Bove interroge du regard le docteur.

**DOCTEUR (OFF)** (*tâchant d'être plus clair*)

Ben... Votre couverture prend en charge le diagnostic mais pas le traitement...

**MONSIEUR BOVE**

Je... Je ne vois pas où vous voulez en venir, docteur...

**DOCTEUR (OFF)**

... Il va peut-être falloir envisager d'autres solutions...

Mr Bove ne saisit pas ou ne veut pas comprendre le raisonnement du docteur.

**MONSIEUR BOVE**

Je ne vois pas...

**CUT TO BLACK**

**SCÈNE 3 / INTÉRIEUR JOUR / BUREAU DU DOCTEUR**

Le cadre ne change pas. Face à nous, c'est maintenant monsieur Rougier, l'aveugle. Il est assis, la tête légèrement penchée en arrière. Imperturbable, il affiche un sourire bienveillant. De temps en temps, on entend la respiration d'un chien.

**MONSIEUR ROUGIER**

... Je ne comprends pas ce que vous cherchez...

**DOCTEUR (OFF)**

Moi je cherche rien, monsieur... Mais vous ne pouvez pas rester comme ça...

**MONSIEUR ROUGIER**

... Comment ?

**DOCTEUR (OFF)**

... À rien voir comme ça...

**MONSIEUR ROUGIER**

Ça fait soixante dix ans... Je suis très bien comme ça.

Monsieur Rougier continue de sourire mais l'expression de son visage trahit un certain agacement.

**DOCTEUR (OFF)**

Vous devriez profiter de votre bonus, monsieur... C'est quand même pas rien ce qu'on vous propose, monsieur...

Mr Rougier ne cache pas son scepticisme, son sourire devient narquois.

**MONSIEUR ROUGIER**

... Et comment vous faites ça ?

**DOCTEUR (OFF)**

C'est trois fois rien... Vous passez dans le Sherlock qui vous greffe des implants... Parce que non seulement, du jour au lendemain, vous verrez... Pour seulement quatre cent unités par mois. Mais vous pourrez même mieux voir que la plupart des gens... Si vous prenez l'option *securitynight*. Avec cette garantie, vous voyez même dans la nuit... Je sais que dit comme ça, ça fait gadget mais... Ça doit être pratique de voir... De voir dans la nuit... Apparemment, *securitynight*, ça marche très bien...

Le docteur conserve son professionnalisme mais on ne le sent guère convaincu. Rougier ne réagit pas. Il écoute patiemment le boniment du docteur.

**DOCTEUR (OFF)**

Et si vous souscrivez la garantie H+, qui ne vous coûte que trente unités de plus par moi, vous

bénéficiez de toutes les nouvelles options : connections intermentales, installation gratuite d'un port Mentax, réseau illimité, streaming connecté directement dans votre cerveau... Vous aurez même le choix entre plusieurs serveurs. Moi, je vous conseille plutôt GoGle parce qu'ils font une promo en ce moment : ils proposent 3 mois gratuit à l'essai leurs lentilles connexion illimité... Vous voyez ce que c'est leurs lentilles à GoGle ?

Mr Rougier fait une moue signifiant qu'il ne connaît pas cet article.

**DOCTEUR (OFF)**

Ben c'est des lentilles... Mais branché directement sur votre cerveau... Vous pouvez tout faire, mail, surf, stockage photos... Piloté directement avec votre cerveau... Moi, je sais que les autres patients... Ça leur fait plutôt envie, tout ça... Et vous... Vous en pensez quoi ?

**MONSIEUR ROUGIER** (*souriant de plus belle*)

Rien.

**CUT TO BLACK**

**SCÈNE 4 / INTÉRIEUR JOUR / BUREAU DU DOCTEUR**

Même cadre. Face à nous, nous découvrons madame Schambacher. Son visage est complètement agité, secoué de spasmes. Elle n'a plus le contrôle ni de sa parole, ni de ses gestes. De temps en temps, elle pousse des petits cris. Elle est essoufflée, en état de panique, comme en crise.

**DOCTEUR (OFF)**

Comment ça rien ?

**MADAME SCHAMBACHER** (*à bout de souffle, avec le débit d'une mitraillette*)

Rien ! Rien ! J'ai rien fait, j'ai rien fait... J'étais connecté, connecté... Lentille ! (*Elle montre ses yeux*) J'envoyais un mail. Dans ma tête, dans ma tête. Lentille ! Désolé, je peux pas, je peux pas m'arrêter. Deux fois. Tout. Comme ça.

**DOCTEUR (OFF)** (*presque pour lui-même*)

Oui ben... C'est un virus, ça. (*il hausse la voix pour s'adresser à Mme Schambacher*) Vous avez chopé un virus. Tout simplement.

Au mot virus, Madame Schambacher est prise d'un nouveau spasme : elle agite une main au-dessus de son autre bras comme si elle jouait d'un violon.

**MADAME SCHAMBACHER**

Un vivi – Cul ! - Un virus...

**DOCTEUR (OFF)**

... Quelqu'un a piraté votre système, madame. Vous n'êtes pas la première. Celui-là, on le voit pas mal en ce moment... Vous êtes peut-être allé sur des sites un peu...

**MADAME SCHAMBACHER**

Non ! Toute seule ! Toute, tout deux fois, et pis... - Cul ! - Et pis j'ai envoyé le mail depuis là, depuis là.

Madame Schambacher pointe avec un doigt sa tête puis fait un doigt au docteur qu'elle réprime tout de suite. Elle se frotte le visage, tente de se calmer, n'y arrive pas.